

# SÉQUENCE 1

## Charlotte Perriand (1903-1999)

### Thème 1 Un artiste en son temps

#### - Objectifs :

- Reconnaître les différentes périodes et techniques artistiques de l'artiste
- Appréhender le rôle de la photographie dans l'œuvre de l'artiste
- Analyser le rapport à la nature dans les œuvres de Charlotte Perriand
- Comprendre le dialogue qu'elle instaure entre les cultures et les arts
- Connaître son engagement politique, social et artistique

#### - Fiches informatives :

Cinq fiches informatives vous sont proposées :

- **Fiche 1 : Biographie de Charlotte Perriand**
- **Fiche 2 : La photographie dans l'œuvre de l'artiste**
- **Fiche 3 : Le rapport à la nature**
- **Fiche 4 : L'engagement politique, sociale et artistique**
- **Fiche 5 : Le dialogue entre les cultures et les arts**

#### - Devoir 1 - Dissertation sur l'artiste et réalisation d'un power-point



#### Pour aller plus loin :

- > Barsac Jacques, 2005, *Charlotte Perriand, un art d'habiter*, Norma.
- > Jousset Marie-Laure (s.d.), 2005, *Charlotte Perriand*, Catalogue d'exposition, Centre Pompidou.
- > Perriand, Charlotte, 1998, *Une vie de création*, Éditions Odile Jacob.
- > <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

## Fiche 1 : Biographie de Charlotte Perriand

### Une créatrice à l'avant-garde de la modernité des années 1920

Charlotte Perriand est née en 1903, à Paris, ses parents sont des artistes et travaillent dans des maisons de couture parisiennes. Elle fait ses études entre 1920-1925 à l'École Centre pour l'Union des Arts décoratifs, mais cela ne lui convient pas avec l'époque qu'elle vit et veut proposer quelque chose de nouveau, de différent. Elle se définit comme une architecte mais est considérée comme une designeuse : elle harmonise les critères esthétiques, ainsi que photographique. Figure avant-gardiste, certaines de ses œuvres deviendront de véritables icônes du design comme la *chaise basculante B306*. Elle fera beaucoup de collaboration avec de grandes figures de l'époque ce qui l'aidera pour sa notoriété. Nous remarquerons que grâce à ses voyages elle a mixé les différentes cultures dans ses œuvres.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

**Le Corbusier, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Chaise longue, B 306**, Piètement en H en acier laqué. Structure supérieure en acier chromé, Assise à réglage continu, 70 x 57 x 160 cm, 1928/1932



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#passion>

Sa carrière démarre quand elle s'associe à Le Corbusier (1887-1965)) et qu'elle intègre son atelier, en 1927. Elle intègre alors la conception de ce dernier qui est de créer des « machines à habiter » en imaginant la maison et les espaces à vivre comme un outil, adapté aux besoins de l'homme nouveau. Le Corbusier s'éloigne du superflu et de l'artifice de l'ornement pour laisser place au fonctionnalisme le plus total. Au départ Charlotte Perriand est destinée à l'équipement et à la décoration, la rencontre avec le Corbusier, au début de son succès en 1927 au Salon d'Automne, lui donne un nouveau tournant dans sa carrière. Elle se lie d'amitié avec Jean Fouquet qui l'incite à lire des livres du Corbusier, et c'est une révélation donc elle décide de rentrer dans son atelier, chargée de l'équipement des projets architecturaux. Dans les années 1920, Le Corbusier lui permet de rencontrer de grands artistes tels que Picasso ou Stravinsky.

C'est donc à cette époque qu'elle fait l'exposition de *Bar sous le toit*. L'année suivante, dans Le Salon des Décorateurs, elle se fait remarquer avec sa table extensible. Ses créations sont avant-gardistes surtout dans les matériaux utilisés, le bar et la table sont fait de matériaux chromés et industriels avec du cuivre nickelé. Ces deux créations sont marquantes car elles reflètent les années 1920, ainsi que bien d'autre. Charlotte Perriand s'inspire également du Bauhaus qui est une école avant-garde allemande qui mélange l'art, l'architecture et l'artisanat. On construit un bâtiment ultra-moderne qui rompt avec les anciens styles, prônant le côté fonctionnel. Ses meubles sont faits seulement de tubes métalliques de l'industrie.



## Le Corbusier (1887-1965)

**Charles-Édouard Jeanneret-Gris**, connu sous le pseudonyme de **Le Corbusier**, entame, en 1900, une formation de graveur-ciseleur à l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds. Son professeur de dessin, Charles L'Eplattenier, le dirige vers l'architecture en 1904 et le pousse à réaliser sa première villa à l'âge de dix-sept ans. Il apprend la technique du béton auprès de l'architecte Auguste Perret à Paris. Avec Amédée Ozenfant, il fonde en 1920 le Purisme, courant artistique héritier du cubisme. Le Corbusier ouvre un atelier d'architecture à Paris et lance une ligne de meubles.

En 1922 il s'associe en tant qu'architecte avec son cousin architecte designer Pierre Jeanneret. En 1925, à l'Exposition internationale des Arts décoratifs, il construit un pavillon manifeste de son art, le Pavillon de l'Esprit nouveau. En 1928, il organise le Congrès international d'architecture moderne (CIAM).

À la suite de la crise économique de 1929 et jusqu'en 1945, **Le Corbusier** va se concentrer sur les problèmes de la concentration urbaine. Aménagement du front de mer d'Alger en 1960, étude d'urbanisation de Rio de Janeiro. Tous ses projets sont fortement critiqués.

Les choix de **Le Corbusier** en architecture sont ceux qui définissent le purisme : simplicité des formes, organisation, rigueur. Cette vision est mêlée d'utopie, le bonheur étant l'une des clés de ses réflexions sur l'urbanisme. Son « langage » architectural s'applique aussi bien au logement économique qu'à la villa de luxe. En 1926, **Le Corbusier** définit « l'architecture moderne » en cinq points : les pilotis, le toit terrasse, le plan libre, la fenêtre en longueur et la façade libre. En 1933 au congrès du CIAM d'Athènes, il affirme que les matériaux de l'urbanisme sont le soleil, l'espace, les arbres, l'acier et le ciment armé.

De 1946 à 1952, **Le Corbusier** construit la Cité radieuse de Marseille, pour laquelle il a tenté d'appliquer ses principes d'architecture pour une nouvelle forme de cité en créant un village vertical, composé de 360 appartements en duplex séparés par des rues intérieures.

En 1929, Charlotte Perriand fonde avec René Herbst (1891-1982), architecte-décorateur, et Louis Sognot (1892-1970), décorateur et designer, l'Union des Artistes Modernes (U.A.M.). Cette association réunit des esprits modernes, des architectes, des ensembliers, des ferronniers, des verriers, des sculpteurs, des affichistes, des tapissiers, des peintres, des journalistes, dans une conception de défense de l'art total. En 1929, se tient le Salon d'Automne auquel Charlotte Perriand participe. Ce salon est l'occasion de présenter son travail révolutionnaire, notamment sa chaise à bascule, épousant la forme du corps. L'objet s'adapte au corps, à son mouvement, et non l'inverse. La firme Thonet accepte alors de produire une partie de son mobilier. Cette étape de démocratisation et d'accessibilité du mobilier moderne est une étape importante permettant de concrétiser le projet d'art social de Charlotte Perriand. Elle y présente également un système de casiers innovant, aux matériaux variables comme le stratifié ou les feuilles d'aluminium. Les casiers, de dimension rigoureusement identique, sont juxtaposables, et superposables.

### Les années 1930 : un engagement vers de nouvelles formes de modernité

Le début des années 1930 est marqué par les conséquences du Krach boursier de 1929. C'est aussi un tournant dans les œuvres de Charlotte Perriand. Elle cherche une nouvelle forme de modernité, car ne pouvant plus avoir des produits industriels, elle se tourne vers la nature. Elle s'inspire de la montagne et prend de nombreuses photographies des Alpes. Pour Charlotte Perriand, la montagne offre la possibilité de se dépasser et de développer l'esprit d'équipe. Les montagnes neigeuses représentent le lointain tout comme la Chine et l'Extrême-Orient. L'œuvre *La Maison de Jeune Homme* à l'exposition universelle de Bruxelles qu'elle réalise avec Le Corbusier, René Herbst, Pierre Jeanneret (1896-1967) et Louis Sognot, utilise des matériaux naturels qui rappellent la montagne comme la paille et le bois.

Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret parcourent les côtes françaises à la recherche de toutes sortes d'objets façonnés par la mer. Ils ramènent de leurs périples des galets, des bouts de bois, des squelettes de

poissons, polis et mis en forme par les va-et-vient de la mer. Ils visitent aussi des entrepôts et des décharges où ils récoltent des pièces de métal aux silhouettes inattendues. Une fois de retour à Paris, ces trouvailles sont nettoyées, exposées, photographiées et accèdent au statut d'œuvres d'art. Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret donnent à cette création naturelle dépourvue de démarche artistique l'appellation d'« art brut ». En utilisant l'art brut, Charlotte Perriand veut introduire la nature ambiante dans l'habitation.

Avec la montée du nazisme en Allemagne et de la ligue d'extrême droite en France, Charlotte Perriand s'engage contre le fascisme par la création artistique. Elle utilise des formes asymétriques, c'est un acte politique car les États totalitaires prônent un ordre académique s'appuyant sur la symétrie. Ces formes libres sont associées à l'idée de liberté. En 1933, au 4<sup>ème</sup> Congrès international d'architecture moderne, Charlotte Perriand participe est au premier plan grâce à sa cellule de 14 m<sup>2</sup> par habitants.

En 1936, elle est invitée au Salon des arts ménagers, elle y présente un photomontage nommé *La Grande Misère de Paris* et dénonce l'hygiène déplorable et l'urbanisme anarchique de certains quartiers. Elle décide de s'engager dans le combat pour l'habitat populaire en lien avec les idées du gouvernement alors en place, le Front Populaire.

### L'expérience japonaise

En 1940, Charlotte Perriand est appelée au Japon par le ministère impérial du Commerce. Elle y retrouve notamment son ami l'architecte nippon Junzo Sakakura (1901-1969). Elle y reste 2 mois et demi. L'empereur de l'époque, Meiji, veut moderniser le pays donc son rôle consiste à orienter l'industrie japonaise vers l'Occident. Elle donne alors des conférences et enseigne auprès de jeunes architectes. Lors de ses nombreuses visites dans le pays, elle remarque les qualités de l'artisanat local. Enfin, elle s'imprègne de la philosophie et de l'art de vivre japonais. En 1941, elle organise une exposition intitulée Sélection, Tradition, Création dans les grands magasins Takashimaya de Tokyo et d'Osaka. Il s'agit de montrer comment la production japonaise peut s'adapter aux usages occidentaux. À côté de réalisations traditionnelles, Charlotte Perriand expose ses propres créations, notamment la transposition en bambou de la *chaise longue* de 1929 et son *fauteuil pliable* de 1936.

À cause de l'entrée du Japon dans le conflit mondial, Charlotte Perriand est obligée de quitter le Japon dans l'urgence. Elle se réfugie en Indochine et ne rentre en France qu'en 1946.

Lors de son deuxième séjour au Japon en 1953, Charlotte Perriand organise une exposition collective avec Fernand Léger et Le Corbusier. Intitulée Proposition pour une synthèse des Arts, cette manifestation illustre l'association des arts plastiques avec l'équipement intérieur de l'habitation. À côté des céramiques de Léger et des tapisseries de Le Corbusier, elle présente sa chaise *Ombre*, en contre-plaqué cintré autour d'une grande table de bois massif. Sur le mur, elle fixe l'étagère *Nuage*, transposition en aluminium et bois des tablettes de la villa impériale Katsura construite au XVII<sup>ème</sup> siècle à Kyoto par Kobori Enshu (1579-1647), architecte et maître de la cérémonie du Thé.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Chaise empilable, Ombre*, Contre-plaqué cintré teinté, 64 x 50 x 51 cm, 1955



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#arthabiter>

En 1993, Charlotte Perriand réalise la *Maison du thé* dans les jardins de l'Unesco à Paris. Là, elle tire la leçon de tous les enseignements appris au cours de son long séjour en Asie : les voilages côtoient le mobilier en bambou, et les cloisons à la japonaise. Ce projet constitue le point final de l'aventure japonaise de Charlotte Perriand.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Maison de thé*, Unesco, Paris, 1993



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#logement>

#### Des Trente Glorieuses aux années 1990

Les Trente Glorieuses désigne l'époque de forte prospérité économique avec la reconstruction du pays à la suite des destructions causées par la Seconde Guerre mondiale. Le Corbusier propose à Charlotte Perriand de participer à la construction de la *Cité radieuse de Marseille* qui doit abriter 1600 personnes. Elle y invente sa *Cuisine-bar*. Mais elle reproche à cette construction son côté déshumanisant, elle réfléchit alors à une autre approche pour donner plus d'âme à ces immeubles.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Atelier Le Corbusier, Charlotte Perriand (1903- 1999), *Cuisine-bar de l'Unité d'habitation de la Cité radieuse de Marseille*, Chêne massif, contreplaqué de chêne, contreplaqué de hêtre, aluminium, grès cérame, Marseille, 1952.



<https://madparis.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/parcours/moderne-et-contemporain/a-table-avec-charlotte-perriand-et-le-corbusier/cuisine-bar-de-l-unite-d-habitation-de-la-cite-radieuse-de-marseille>

Le Corbusier a travaillé dans le monde entier, son type d'architecture repose sur des formes libres, des lignes épurées et des façades sans ornements. Avec Charlotte Perriand, Georges Bourgeois (1898-1937), Jean Fouquet et Percy Scholefield (le premier mari de Charlotte), ils créent le *Bar sous le toit* à la place St Sulpice en 1928. De 1927 à 1937, c'est une relation maître/élève entre Le Corbusier et Charlotte Perriand mais cette dernière décide de partir. Cette relation de travail reprend de 1947 à 1952 pour les *Cités radieuses*.

Charlotte Perriand réalise aussi des constructions modulaires : éléments qu'on peut démonter, concept de préfabrication. Ce concept est notamment usité dans *Chalet de Méribel* (1961) qui est un mélange de matériaux avec pierre et bois. Charlotte Perriand est novatrice car elle utilise du bois vitré, charpente au toit à double pente, ossature de bois, cloisons coulissantes à l'intérieur (inspiration japonaise). Elle respecte l'environnement notamment avec l'idée de recyclage.

Dans les années 1960, Charlotte Perriand se lance dans des projets alpins autrement plus ambitieux. Il y a les stations de Méribel et des Arcs (1969-1989), vaste programme immobilier dont elle élabore les bâtiments et le mobilier. Avant sa mort survenue le 27 octobre 1999 à Paris, elle demande que son corps repose un jour au couvent Sainte-Marie de La Tourette, construit par Le Corbusier, avant d'être inhumé à Megève.

### Le rôle de la photographie

En 1927, Charlotte Perriand s'installe, place St Sulpice, au dernier étage d'un immeuble. Elle se prend de passion pour la photographie. Cela lui permet de faire une symbiose avec sa vision du design. La photo lui permet de garder le point de vue que l'utilisateur fait de l'espace comme son œuvre *l'œil en éventail* avec Jacques Barsac. Elle photographie en particulier le dehors depuis le dedans avec des effets de perspective. En 1929, elle se prend en photographie installée sur sa chaise longue, mais le cliché est provoquant car ses jambes sont au-dessus de sa tête (élevée en couvant). Elle exprime ici sa vision du monde et de la femme libre.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Chaise longue basculante, B306, 1928-29*



Le Corbusier, P. Jeanneret, C. Perriand, vers 1928 © F.L.C. / ADAGP, Paris 2019

<https://www.franceculture.fr/architecture/derriere-le-nom-de-le-corbusier-3-oeuvres-cultes-de-charlotte-perriand>

Charlotte Perriand a un fort rapport avec la nature du fait de son enfance en Savoie. Elle prend des centaines de photos de montagnes dont *Grande et petite Ciamarella* vers 1930. Elle photographie aussi

tous les éléments naturels qu'elle peut recueillir lors de ses balades dans la nature. Elle photographie tous ses objets sur des fonds neutre, ce qui met en valeur l'objet (valeur constructive).



EXERCICES

## Biographie de Charlotte Perriand – correction en fin de séquence

**Exercice 1 :** Vous cherchez sur internet quels sont les autres équipements collectifs que Charlotte Perriand a réalisé en plus des Cités Radieuses. Vous rédigez un paragraphe de 15 lignes présentant ses réalisations.

Extrait de cours

## Fiche 2 : La photographie dans l'œuvre de l'artiste

Dès 1928, Charlotte Perriand utilise la photographie comme support d'étude pour la conception du mobilier, puis, comme source d'inspiration pour ses recherches de formes, de matériaux... Elle est l'une des premières à utiliser le photomontage comme un élément de décor monumental dans l'architecture d'intérieur. À la demande du Front populaire, elle réalise de grandes frises politiques et pédagogiques. Elle déploie sur ces supports un sens inné de la narration au service du changement social, et manifeste son engagement en faveur des partis de gauche.

### La photographie comme moyen d'appréhender l'essence des choses

Dès 1920, la photographie incarne l'essence même de la modernité. Les artistes avant-gardistes s'en saisissent, la triturent pour créer un nouveau langage, bannissant le pittoresque au profit de la nouveauté graphique. L'époque est fascinée par la technique et la machine. C'est dans cet état d'esprit que Charlotte Perriand, jeune architecte et designer associée dès 1928 à Le Corbusier et Pierre Jeanneret, utilise la photographie. Elle le fait de façon intuitive, dans un souci d'enregistrement des formes qui captent son attention. C'est aux côtés de la photographe Dora Maar (1907-1997), rencontrée en 1920, lors de leurs études à l'école de l'Union centrale des Arts décoratifs que Charlotte Perriand s'initie à cette pratique... Support d'étude pour la conception du mobilier, source d'inspiration pour ses recherches de formes, de matériaux, champ nouveau et pratique libre et émancipée d'une nouvelle femme, la photographie est tout à la fois. La photographie, outil contemporain par excellence devient une machine à créer, à communiquer, économique, rapide, capable de traduire le regard de "l'homme nouveau", d'appréhender le monde et de l'exprimer. Pour elle, c'est une machine à révéler, à noter et à émouvoir. Elle fait partie de ces femmes qui investissent la photographie et en font un formidable outil d'émancipation et de libération des formes. Dans sa démarche, elle se rapproche des photographes de la Nouvelle Vision (un courant photographique des années 1920-1940 qui réalise des clichés sous différents angles et cadrages) par des cadrages totalement nouveaux notamment en structurant et fragmentant le cliché par des diagonales dynamiques et des cadrages en plan rapproché.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Le pont transbordeur*, Marseille, 1927



<https://artdesigntendance.com/design/designer-charlotte-perriand/>

## L'art brut en photographie

Charlotte Perriand entretient une relation mystique avec la nature, une relation charnelle avec la matière brute. Lors de ses escapades au bord de la mer, de ses promenades, Charlotte Perriand explore le médium photographique et pose un regard poétique sur la nature. Elle photographie minéraux, végétaux, ossements, galets, silex, rebuts trouvés sur l'éstran. Elle pose les objets sur un fond neutre et les photographie à la manière des peintres baroques de natures mortes au XVII<sup>ème</sup> siècle. La plupart de ces natures mortes sont réalisées en studio, sur fond noir, sous des lumières cliniques. Chacune met en scène un objet difficilement identifiable, sans indice sur sa provenance. Ramassés au fil de ses balades sur les plages de Normandie ou dans la forêt de Fontainebleau, ces éléments organiques photographiés deviennent gisement de formes, de textures et de matériaux. La créatrice se contente de les sélectionner. Ses photographies résonnent avec les peintures de Le Corbusier et de Fernand Léger (1881-1955).

### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Grès sur le sable*, vers 1935



<https://www.museeniepce.com/index.php?/exposition/passees-2010-2013/Charlotte-Perriand>

Certains objets sont présentés dans la *Maison du Jeune Homme*, conçue par Perriand pour l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935 à la manière d'un cabinet de curiosités. Sources d'étonnements et de troubles, la designer les utilise dans plusieurs scénographies de mobilier.

Charlotte Perriand s'adonne aussi à la photographie de montagne, pour garder le souvenir de ses exploits de Savoyarde. Mais peu à peu, elle comprend que l'appareil photo peut s'avérer bien plus pratique que le carnet à dessins quand il s'agit de croquer les détails inspirants de ses escapades alpines.

### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Dans l'Oisans, au-dessus de la Grave*, Hautes Alpes, vers 1931



<https://www.academiedesbeauxarts.fr/charlotte-perriand-photographies>

## La mise en valeur de ses idées humanistes par le biais de la photographie

Charlotte Perriand sillonne l'Europe et accumule les images qui vont constituer pour elle un répertoire de formes et d'idées. D'abord adepte du dépouillement et de la puissance esthétique de l'architecture fonctionnaliste chère à Le Corbusier, Charlotte Perriand plaide dès 1935 pour un fonctionnalisme de circonstance, pour une modernité qui part de l'homme en tenant compte des réalités politiques, géographiques et culturelles. L'architecture vernaculaire adaptée au mode de vie paysan a pour elle autant d'intérêt que les monuments de la Grèce antique. A l'inverse des avant-gardes contemporaines, elle considère l'homme, dont elle observe les postures, les attitudes, comme la base de toute réflexion sur l'agencement architectural. La singularité de son travail réside dans sa prise en compte de l'humain ; en observant la vie et la nature, notamment à travers l'objectif photographique, elle met l'architecture au service du corps.

Cet humanisme la pousse naturellement à militer contre des fléaux de son temps : insalubrité des villes, pauvreté...La photographie va lui permettre d'exposer ses convictions notamment en concevant de gigantesques fresques photographiques à base de photomontages en utilisant ses propres photographies mais aussi celles d'agences ou d'amis photographes comme François Kollar (1904-1979) ou Nora Dumas (1890-1979). Sa fresque *La Grande Misère de Paris* créée en 1936 pour le Salon des arts ménagers de Paris fait scandale quelques mois avant l'arrivée du Front Populaire au pouvoir. Sur près de 60 m<sup>2</sup>, Charlotte Perriand dénonce les conditions de vie et d'hygiène déplorables à Paris par l'enchevêtrement des images et en multipliant les points de vue. Les textes, les chiffres viennent appuyer son discours photographique. Cette fresque de près de 16 mètres de long est composée de photos des beaux quartiers, d'immeubles de banlieue, de scènes de la vie quotidienne sur lesquelles elle écrit : « surpeuplement, misère du logement, maladies », « l'argent existe », « du travail pour tous ».

### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *La Grande Misère de Paris*, III<sup>ème</sup> Exposition de l'habitation, Salon des arts ménagers, 1936



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

D'autres fresques lui sont commandées par le Front populaire pour promouvoir les réformes de la politique agricole. Charlotte Perriand réalise ainsi la salle d'attente du ministre de l'Agriculture en 1936 ou *le Pavillon du ministère de l'Agriculture* en 1937. Les accumulations d'images sont à la gloire de la France agricole et industrielle, signe politique d'une volonté d'unir les mondes paysans et ouvriers dans une même lutte pour le progrès. En utilisant une nouvelle fois la technique pédagogique du photomontage, Charlotte Perriand illustre la politique agricole du Front Populaire sur les grands panneaux de bois qui forment le pavillon. Les

slogans se détachent en grosses lettres. Ils expriment les idées de l'époque : conventions collectives, limitation de la journée de travail, retraite, allocations familiales. Ils soulignent aussi les bienfaits de la politique gouvernementale : « l'effort collectif des masses reçoit le soutien financier de l'état, les travailleurs doivent bénéficier d'une juste rémunération, l'action concertée de l'État et de la profession doit équilibrer production et consommation ».

### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand et Fernand Léger, Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, Pavillon pour le ministère de l'Agriculture, Paris, 1937.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

Les photomontages de Charlotte Perriand illustrent la place de l'homme dans la ville ou encore le monde du travail, dénonce les injustices et les ravages du capitalisme, l'absence de politique sociale dans le pays. Sa photographie devient l'outil visuel d'un discours documenté à destination des masses.



EXERCICES

## La photographie dans l'œuvre de l'artiste – correction en fin de séquence

**Exercice 1 :** Vous regarderez la vidéo ci-dessous. Ensuite, vous expliquerez ce que signifie l'expression de Charlotte Perriand : « L'œil en éventail ». Quels sont les liens qu'elle réalise entre la photographie et ses œuvres artistiques ? Vous rédigerez un paragraphe de 10 lignes minimum.



**Vidéo :** Charlotte Perriand, l'œil en éventail au Petit Palais  
[www.dailymotion.com/video/xi0tha](http://www.dailymotion.com/video/xi0tha)

### Fiche 3 : Le rapport à la nature

Charlotte Perriand aborde sa relation avec la nature par le biais de la photographie avec la collecte d'objets bruts qu'elle photographie et avec les clichés de montagne. Mais ce rapport à la nature devient de plus en plus important et les matériaux naturels intègrent sa création mobilière.

#### Le bois

C'est d'abord vers le bois qu'elle se tourne pour réaliser des meubles dans les années 1930. Cette matière est choisie pour ses qualités esthétiques : matière vivante nécessitant un entretien et une surface voluptueuse invitant au toucher. C'est aussi une période d'engagement pour Charlotte Perriand, contre le péril du totalitarisme, et ces formes organiques sont les symboles de liberté s'opposant à l'esthétique académique de la symétrie. C'est ainsi que les tables, bureaux et bahuts appelés formes libres, voient le jour entre 1937 et 1939. Charlotte Perriand réalise pour elle-même une **table en madrier de sapin**, récupéré avec des restes de l'exposition universelle de 1937. L'autre est un bureau en forme de boomerang, commandé par Jean Richard Bloch, rédacteur en chef du journal *Ce soir*. En 1939, Charlotte Perriand réalise, un **Bureau en forme**. Trois pieds supportent un épais plateau de sapin sur lequel est fixé un tiroir en aluminium.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Table en forme**, Plateau en madrier de sapin. Piétement en sapin massif tourné, assemblage par rainures et languettes, 69 x 183 x 125 cm, 1938.  
Épaisseur du plateau : 6,5 cm.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/popup17.html>

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Bureau en forme**, prototype ayant appartenu à Charlotte Perriand, Plateau en madrier de sapin. Tiroir en aluminium, 69 x 226 x 96 cm, 1939.  
Épaisseur du plateau : 6,5 cm.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/popup17.html>

Fabriqués par des artisans charpentiers, ces pièces prennent en compte la fonctionnalité de l'objet, le lien avec le corps humain. Ainsi le plateau permet d'accueillir plus d'usagers qu'une table ronde avec un meilleur confort, les trois pieds permettent aux jambes des usagers de se déployer. Et la tranche correspond à l'espace entre le pouce et l'index. Charlotte Perriand reste fidèle à la sensualité et l'infinie diversité des veines du bois. Elle en témoigne par sa table basse très brute, dont les taches forment un paysage où se perdre infiniment, ou par sa photo de bûches de robinier, où s'inscrivent des cercles concentriques devenant des yeux hallucinés. Selon les commanditaires, elle privilégie différentes essences, économiques et fonctionnelles comme le pin, plus nobles et élégantes comme le chêne. Au Brésil, elle découvre le bois sombre, luxueux, du jacaranda appelé le palissandre de Rio.

### La paille et les traditions vernaculaires

Charlotte Perriand réalise son premier fauteuil avec une assise en paille en 1935 pour la *Maison du Jeune Homme* conçue pour l'Exposition Universelle de Bruxelles. Le piètement et la structure sont en frêne massif, l'assise et dossier en tissage de paille. Ce fauteuil est réalisé artisanalement. Elle montre ainsi qu'il n'y a pas de formule pour elle. Charlotte Perriand expose son fauteuil devant une grande table au lourd plateau d'ardoise. Dans la *Maison du jeune homme*, le siège pivotant en métal chromé est associé à des matériaux naturels et un tableau de Fernand Léger qui s'intitule *Composition à l'aloès* et réalisé en 1935. Les techniques traditionnelles peuvent répondre aux besoins modernes dans des conditions économiques, alors que l'édition de ses meubles en métal conçus avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret en 1928 est un échec cuisant. Dans ses excursions en montagne, elle a vécu chez les paysans, entourée de ces objets, qu'elle a bien compris et a su marier dans ses dessins avec l'architecture moderne. En 1935 dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, elle publie et analyse l'habitat paysan à travers le monde : « *La maison ancestrale, son unité, était l'expression directe des richesses offertes par la nature ambiante construite avec les matériaux que le lieu lui offrait : en bois, en terre, en jonc, en pierre ; économiquement, en étroite liaison avec la terre, la rivière, la mer, qui la nourrissait... Cette maison était honnête, saine de conception, sans anachronisme* ». Elle trouve sa source d'inspiration dans les leçons de l'art populaire, les objets usuels anonymes.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Suite de six chaises dites « Bauche » n°18**, Structure en bois massif, assise et dossier en tissage de paille, édition Steph Simon, 1939.



[https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/#/artworks?filters=query%3APerriand,,authors%3APERRIAND%20Charlotte%E2%86%B9PERRIAND%20Charlotte&page=1&layout=grid&sort=by\\_author](https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/#/artworks?filters=query%3APerriand,,authors%3APERRIAND%20Charlotte%E2%86%B9PERRIAND%20Charlotte&page=1&layout=grid&sort=by_author)

### Le bambou

Perriand a développé une fascination pour le bambou lors de son séjour au Japon. Elle voit un immense potentiel à l'exploiter, matériau adaptable et polyvalent, sous la forme de bois massif, de lattes refendues pour être tressées, de bois de placage. Au Japon, le bambou devient un enjeu d'une négociation entre

modernisation à l'occidentale et sentiment nationaliste. Elle est contrainte de travailler avec les techniques et les matériaux disponibles au Japon en raison du rationnement, de travailler le bambou, le bois, la pierre, les matières végétales.

Fabriquée à l'origine en acier et en cuir, *la chaise longue en bambou* proposée lors de l'exposition de 1941 symbolise la rencontre et la synthèse entre l'Orient et l'Occident dans l'histoire du modernisme. Les articles et créations en bambous sont incontestablement les stars de l'exposition de 1941 présentée dans les grands magasins Takashimaya à Tokyo et Osaka.

#### - Exemple d'œuvre de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Chaise longue basculante**, Pièce unique Bambou, chêne, hêtre, aluminium, 74 x 140 x 52 cm, 1940. Présentée en 1941 dans les magasins Takashimaya à Tokyo lors de l'exposition « Tradition, Sélection, Création ».

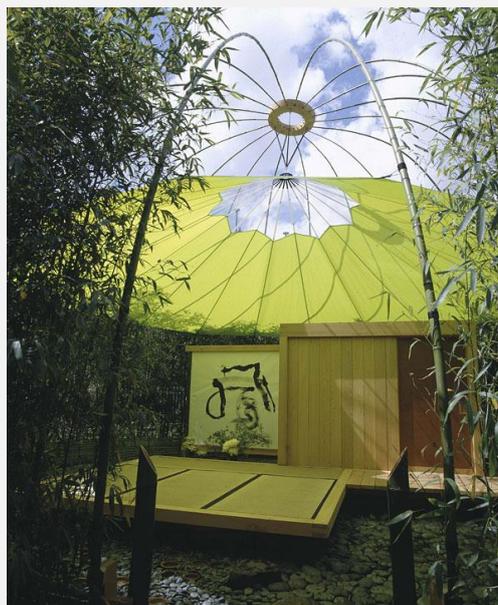


[https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/#/artworks?filters=query%3APerriand,,authors%3APERRIAND%20Charlotte%E2%86%B9PERRIAND%20Charlotte&page=1&layout=grid&sort=by\\_author](https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/#/artworks?filters=query%3APerriand,,authors%3APERRIAND%20Charlotte%E2%86%B9PERRIAND%20Charlotte&page=1&layout=grid&sort=by_author)

Dans *la Maison de thé*, réalisée sur l'esplanade de l'UNESCO en 1993 à Paris, elle utilise à nouveau le bambou comme élément de structure. Dans cette construction éphémère, le bambou disposé en cercle, permet d'abstraire le bâtiment de l'environnement des voitures.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Maison de thé**, Unesco, Paris, 1993.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#logement>

## La montagne : architecture utopique et de loisirs

Née d'un père savoyard, la montagne constitue dès l'enfance de l'artiste un lieu de retraite et de paix. C'est sur ses hauteurs que Charlotte Perriand aime à se ressourcer, à dépasser les difficultés de sa vie professionnelle, à travers l'effort que nécessite sa conquête. Ces projets seront réalisés pendant la période des Trente glorieuses qui voit naître la civilisation des loisirs. C'est l'aboutissement d'une réflexion sur les bâtiments préfabriqués menés dès les années 1930 notamment avec *la Maison au bord de l'eau* en 1934. Dès les années 1930, à Saint-Nicolas-de-Véroce, puis vers 1946-1948 à Méribel (Savoie) et à la station des Arcs à la fin des années 1960, elle imagine des créations pour l'habitat de montagne.

-Sa première création est le *refuge Bivouac*, présenté lors de l'Exposition Internationale de 1937, et installé à titre expérimental en 1938 à Saint-Nicolas-de-Véroce en Haute-Savoie. Avec une ossature tubulaire et des parois en aluminium, il se décompose en éléments pesant moins de 40 kilos, transportables à dos d'homme ou de mulet. Imaginé l'année suivante, le refuge *Tonneau* est un des projets expérimentaux de Perriand et Jeanneret. Avec ses panneaux isolants d'aluminium et de contreplaqué, il constitue un équipement compact, offrant 8 couchages sur deux étages. Par sa forme, il est peu sensible au vent, et son revêtement d'aluminium contribue à dégager la neige autour du refuge par son rayonnement et diminue les pertes de chaleur intérieure. Les deux constructions relèvent de la même conception : préfabriqués, démontables, avec des panneaux isolants d'aluminium et d'Isorel, ils constituent un équipement compact et transformable. Alors que le *Bivouac* était conçu pour accueillir six montagnards, le *Tonneau* se déclinait en trois versions : 8, 26 et 48 personnes. Sa structure est inspirée d'un manège forain, facilement montée en 3 jours.

### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Refuge Tonneau*, 1938.



<https://www.centredartdeflaine.com/oeuvres/le-refuge-tonneau>

- De 1960 à 1961, Charlotte Perriand construit son chalet, appelé son refuge, sur un terrain d'environ 3000 m<sup>2</sup> à 1600 m d'altitude à Méribel (Savoie). Extérieurement, il se fond dans le paysage. L'artiste joue sur les contrastes entre les épais murs de pierres et la légèreté des parois vitrées qui ouvrent la façade. Construit en pierres et en bois sous une toiture à double pente, il déroge au modèle vernaculaire en s'ouvrant largement sur le paysage. Si les constructions savoyardes sont fermées pour mieux conserver la chaleur, l'architecte souhaite à Méribel une construction ouverte sur l'extérieur, et remplace les lattes de bois entourant les constructions traditionnelles par des panneaux de verre afin de capter la lumière et profiter d'une vue sur la nature : dominant une forte pente, le chalet est bordé d'un torrent en contrebas et ceint de grands sapins. Charlotte Perriand s'attache en effet à concevoir des espaces où la frontière entre intérieur et extérieur s'estompe. Tatamis et cloisons japonaises intègrent organiquement un chalet-étable qui rappelle immédiatement l'architecture nippone tout en évoquant la paille stockée dans les greniers. Le premier étage exprime davantage encore cette notion d'intimité par un dispositif de lits clos rappelant

l'habitat rural du XIX<sup>ème</sup> siècle. Chaque élément du chalet peut être tour à tour dissimulé par une cloison coulissante qui se déploie sur quasiment toute la largeur de l'édifice : un espace flexible, quasiment démeublé, le centre de la pièce étant recouvert de nattes en paille de riz évoquant une maison traditionnelle japonaise.

### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, Chalet de Méribel, 1960-1961.



<https://ideat.thegoodhub.com/2019/10/25/focus-charlotte-perriand-et-larchitecture-de-montagne/2>



**Vidéo : LA VIE DE CHALET - Charlotte Perriand et la montagne**

<https://www.youtube.com/watch?v=c9ypJ5se5YQ>

- Les Arcs sont à la fois une utopie sociale et urbaine : il s'agit de démocratiser la pratique des sports d'hiver, favoriser l'accès de la jeunesse à la montagne et à la pratique de la montagne et des sports d'hiver et de créer la station comme un archipel d'altitude ou un îlot d'expérimentation, une urbanité nouvelle en lien avec la nouvelle manière de penser la ville. C'est aussi une utopie environnementale : une architecture intégrée au site, une harmonie entre le bâti et le paysage.

Le site retenu lors des études préliminaires de 1962 est un vaste plateau de soixante hectares, disposé en balcon sur la vallée de l'Isère, qui présente tous les atouts pour organiser d'une façon classique une station de plusieurs milliers de lits. En 1964, la maîtrise du foncier étant engagée (acquisition et expropriation), les études sont lancées. Elles vont s'échelonner sur huit années, au cours desquelles sont élaborés seize

projets successifs. La collaboration avec Charlotte Perriand, à partir de 1967, bouleverse le projet, en substituant aux immeubles-tours des « immeubles couchés » le long de la pente. Le front de neige imaginé jusque-là sous la forme d'un espace linéaire cède la place à un parcours fractionné en une succession d'espaces ouverts placés entre les immeubles, construits perpendiculairement aux courbes de niveaux.

Le premier chantier débute au cours de l'année 1968 avec la construction d'un immeuble station, la résidence-hôtel des Trois Arcs, ouverte pour Noël 1968. Le plan d'ensemble définitif est adopté en mars 1969. La création de la station des Arcs débute par l'aménagement du site d'Arc 1600 : dimensions réduites, terrains pentus, espaces limités pour l'arrivée des pistes de ski, multitude de propriétaires privés. L'aménagement du site de 1600 est le « laboratoire de formation commune » de la station des Arcs 1800, avec une échelle comparable à celle d'un village composé de quatre hôtels, de six résidences et d'une quarantaine de logements, totalisant cinq mille lits.

À Arcs 1600, une attention particulière est portée aux bâtiments qui épousent la pente sans jamais dépasser quatre étages. Les toitures sont de longues pentes douces qui, l'hiver, disparaissent totalement sous le manteau neigeux qui les recouvre. Fidèle à ses conceptions architecturales, Charlotte Perriand privilégie l'ouverture des chambres vers l'extérieur. Les façades Sud sont décalées de manière à proposer de vastes balcons baignés de soleil en journée qui ne se superposent pas les uns aux autres. Au Nord, les façades sont en retrait pour abriter des voies de passage pour piétons. Les studios de 16 à 55 m<sup>2</sup> sont tous équipés à l'aide d'éléments normalisés. En 1969, Charlotte Perriand réalise sur ce modèle, avec Gaston Regairaz (1930-2013) et Guy Rey-Millet (1929-2017), la *Résidence La Cascade*.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand et Guy Rey-Millet, Arcs 1600, Résidence La Cascade, 1969.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/popup20.html>

La station Arc 1800 doit vivre l'été aussi bien que l'hiver, de manière à rentabiliser les investissements. Sur les soixante hectares réservés pour la station, le golf occupe une superficie d'environ quarante-cinq hectares, recouverte l'hiver par les pistes de ski et offrant l'été un paysage entretenu de pelouses, préservant ainsi le plateau de la station d'Arc 1800. Chacun des villages se rattache au plan de composition initial tracé en arc de cercle autour de l'espace du golf. Le plan en étoile des édifices disposés dans la pente s'avère être le principe approprié qui évoluera pour chacun des quatre villages, au gré de la configuration topographique du site et des programmes. Le principe de bâtiments collectifs implantés dans le sens de la pente, perpendiculairement aux courbes de niveaux, permet d'une part d'éviter la construction d'un front bâti continu au profit d'une urbanisation morcelée et, d'autre part, de proposer une certaine discrétion pour les immeubles, en dépit de la taille résultant de l'importance des programmes.

L'architecture est à la fois moderne et montagnarde avec comme mots d'ordre rationalisation, fonctionnalité, industrialisation, standardisation. Les circulations sont séparées, les voitures "stockées" à l'entrée de la station laissent le cœur aux piétons, le cheminement piétonnier formant l'épine dorsale de l'organisation urbanistique et touristique.

Les édifices sont implantés dans le sens de la pente de façon à ouvrir une perspective sur le panorama, à relier les skieurs (en haut) au cheminement piéton (en bas), à laisser des espaces libres entre les édifices. L'architecture des Arcs 1800 dialogue avec son environnement : le parti pris consiste à intégrer le bâti dans la nature, l'adaptation de l'architecture à la pente est propre aux Arcs (les autres stations les réalisent sur des replats).

### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Les Arcs 1800



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Arcs\\_\(Savoie\)#/media/Fichier:Arc\\_1800\\_depuis\\_une\\_piste\\_rouge.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Arcs_(Savoie)#/media/Fichier:Arc_1800_depuis_une_piste_rouge.jpg)

Pour Arc 1800, Charlotte Perriand intervient différemment pour respecter le programme demandé d'une plus grande densification. Les constructions sont concentrées à des endroits déterminés ce qui permet de dégager entre elles des espaces de nature et de conserver les vues vers le paysage. Les bâtiments sont disposés en peigne, autour du plateau laissé libre pour installer les activités sportives, golf en été ou ski en hiver. Pour respecter l'ampleur du projet, s'inspirant des projets de l'hôtel de haute montagne (1935) et de Vars (1939), elle inscrit les bâtiments de grande hauteur dans le sens de la pente et garde une ligne de toiture horizontale. La différence créée entre le haut et le bas permet d'obtenir un immeuble de plusieurs étages côté aval. Alors qu'à l'amont, la toiture démarre de plain-pied depuis le chemin et devient même une circulation avec des commerces. Ainsi, 18 mille lits sont construits à Arc 1800, qui profitent d'une vision vers la montagne alors que l'espace de l'alpage est préservé. Dans les aménagements intérieurs, Charlotte Perriand utilise ses recherches sur l'habitat minimum de 1929 et celles sur les refuges où elle a mis en pratique la polyvalence des lieux. Elle favorise le bien-être du vacancier par la communication avec la montagne. Devant la grande baie vitrée coulissante, elle installe une banquette qui prolonge la terrasse à l'intérieur. Recouverte d'un matelas tripartite, c'est une place propice au repos ou aux baignades.

Pour les logements, elle définit une largeur minimum de façade de 3,66 m, puis l'appartement se déploie en profondeur. Le logement est conçu comme un seul volume avec un agencement spécifique et des rangements intégrés à l'architecture. À cause des délais de construction réduits à huit mois, elle imagine des *salles de bain préfabriquées*, à partir de 1975 pour les résidences Belles Challes et Lauzières (Arc 1800). Les cabines de bain, fabriquées en usine, composées de deux coques avec un joint horizontal comprenant tous les sanitaires, sont livrées en un bloc et installées à la grue au fur et à mesure de l'avancement des coffrages béton.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, Bloc Salle de bains Les Arcs 1800**, Polyester armé de fibre de verre (UP), céramique émaillée, aluminium, acier chromé, verre, miroir, 225 x 220 x 160 cm, 1975.

Baignoire : 40 x 160 x 70 cm (170 l).



<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/crbdAAy>

Elle place la cuisine ouverte au centre de l'appartement, avec un simple bar de sapin dessiné en forme, pour délimiter visuellement les espaces. La cuisine est intégrée à la pièce de vie, la maîtresse de maison communique avec sa famille et elle dispose partout d'un lave-vaisselle pour faciliter les tâches ménagères en vacances.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, Bloc cuisine les Arcs 1800**, Polyester armée de fibre de verre (UP), acier inox, 233 x 155 x 68 cm, 1975.



<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cej9LEE>

Charlotte Perriand imagine, dans les années 1980, pour un ensemble de petits immeubles pour les Arcs 1800, des studios normalisés de 18 m<sup>2</sup> avec mezzanine. On retrouve les blocs salle de bain et cuisine

préfabriqués en polyester, le principe de la cuisine ouverte sur le séjour et la modularité de l'espace de vie. Le séjour dispose d'un canapé transformable en lit, d'une table à manger, d'une longue banquette faisant office de meuble de rangement et de petits tabourets tripodes. À 2,10 m du sol, Charlotte Perriand installe une mezzanine en sapin pour accueillir des matelas. On y accède par un petit escalier ingénieusement installé sur les meubles de rangement, comme au Japon. Enfin, une grande baie vitrée de près de 4 mètres de hauteur donne sur un grand balcon et ouvre l'appartement sur la nature environnante.

### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, Arcs 1800, Résidence Aiguille Grive II - Studio normalisé duplex, 1988.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/popup22.html>



EXERCICES

## Le rapport à la nature – correction en fin de séquence

**Exercice 1 :** Dans quelle circonstance, cette bibliothèque (image ci-dessous) est réalisée par Charlotte Perriand. Vous cherchez sur internet les éléments du contexte.

Charlotte Perriand, **Bibliothèque**, Bois et plots en aluminium, 260 x 260 cm, Éditeur Steph Simon, 1956.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

## Fiche 4 : L'engagement politique, social et artistique

Charlotte Perriand va durant toute sa vie s'engager politiquement, socialement et artistiquement pour défendre ses valeurs humanistes et sa condition de femme libre et indépendante. Charlotte Perriand peut être considérée comme une féministe. Elle s'impose sur le devant de la scène du design et de l'architecture aux côtés des grands noms de l'époque tels que Le Corbusier, Pierre Jeanneret ou encore Jean Prouvé. Elle signe ses créations artistiques avec son nom de naissance. En 1938, l'année où est supprimée, en France, l'incapacité juridique de la femme mariée, Charlotte Perriand dessine pour son atelier de Montparnasse une table en « forme libre ». Divorcée, elle s'installe seule dans un appartement où elle renouvelle son approche de l'aménagement intérieur.

### Un engagement artistique

« *Ma vocation : créer. Créer non seulement des formes usuelles, mon métier, mais aussi créer une forme de vie détachée des formules stéréotypées admises en ces temps. En fait une vie de Liberté. Tout remettre en cause, mais aussi me remettre en cause au fil de ce temps qui passe, face à l'avenir qui vient* ». (Charlotte Perriand, *Le monde nouveau de Charlotte Perriand*, Fondation Louis Vuitton, 2019-2020, p. 23.)

Son engagement, Charlotte Perriand le proclame en 1929, en démissionnant du Salon des artistes décorateurs pour fonder avec d'autres artistes René Herbst, Pierre Chareau et l'architecte et designer Robert Mallet-Stevens (1886-1945), l'Union des artistes modernes (l'UAM). Ce mouvement a pour volonté d'exploiter les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques pour les adapter à une vision moderne et revalorisée des arts décoratifs. Présidée par Robert Mallet-Stevens, l'Union des artistes modernes regroupe des artistes réunis par affinités esthétiques parmi lesquels Francis Jourdain, Raymond Templier, Eileen Gray, Jean Prouvé, Louis Sognot et Charlotte Alix... Ils incarnent une avant-garde désireuse de concilier modernisme et rationalisme tout en préservant la grande tradition de l'art décoratif à la française. L'UAM organise sa première exposition collective en juin 1930 au Pavillon de Marsan du Musée des Arts Décoratifs. Pendant quatre ans, l'Union des Artistes Modernes expose des créations de luxe innovantes, toujours dans l'esprit moderniste et fonctionnaliste. Les statuts plutôt vagues de la société artistique, les divergences théoriques internes et les critiques accusant les artistes de sympathie pour le régime soviétique aboutissent, en 1934, à la publication d'un manifeste dans lequel ils réaffirment leurs théories.



**Vidéo :** Les salons de l'UAM | Exposition UAM | Centre Pompidou  
[https://www.youtube.com/watch?v=a\\_awo03Hfco](https://www.youtube.com/watch?v=a_awo03Hfco)

Charlotte Perriand soutient au sein des CIAM (congrès internationaux d'architecture moderne) la ligne d'un renouveau social en adhérant aux conceptions de Le Corbusier en matière d'architecture et d'urbanisme adaptés aux exigences matérielles, sentimentales et spirituelles de la vie présente. (3<sup>ème</sup> CIAM).

En 1934, lors d'un concours organisé par l'ingénieur des arts et métiers, Paul Breton, et la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*, dont le thème est « La maison individuelle, pour une famille composée des parents et de trois enfants », les membres de l'Union des artistes modernes dévoilent le principe de modularité. En 1935, ils sont de nouveau sollicités afin de réfléchir à « une maison de week-end » qui doit pouvoir accueillir les parents, trois enfants et deux invités, le tout en respectant une structure légère et démontable. Les projets les plus recherchés sont exposés à la II<sup>ème</sup> Exposition de l'habitation de 1935. Charlotte Perriand propose une maison à l'extrême modularité architecturale intérieure et extérieure. Elle recourt à son concept de « zonage » qu'elle avait déjà utilisé avec Le Corbusier lors du congrès des CIAM de Bruxelles en 1930. Celui-ci consiste en l'emploi de cloisons coulissantes afin de découper le logement selon les besoins et mouvements de ses occupants. La *Maison au bord de l'eau* de Charlotte Perriand est une sorte de « tente » faite de bois et de métal juchée à 50 cm sur une plate-forme, plusieurs cellules de 9 m<sup>2</sup> juxtaposables la composent, le nombre de celles-ci pouvant varier selon les besoins et le budget alloué à sa construction.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

Charlotte Perriand, *La Maison au bord de l'eau*, (projet pour le concours), 1934.



**Vidéo :** Design signé Perriand

<https://www.arte.tv/fr/videos/086760-005-A/design-signé-perriand-5-8/>

**Un engagement politique et social**

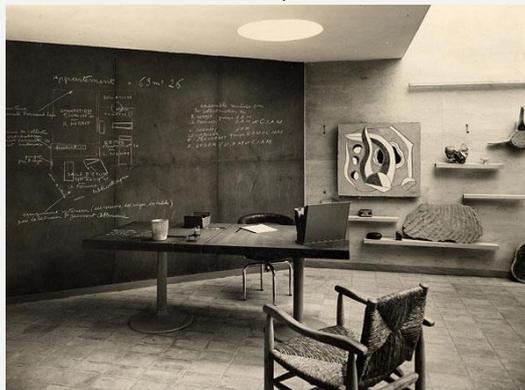
À la suite de la crise financière de 1929, dont les effets n'atteignent la France que vers 1930-1931, notamment dans l'agriculture, la métallurgie et le textile, nombre d'intellectuels et d'artistes s'attribuent le rôle de « directeur de conscience ». L'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR) est créée en 1932 par les écrivains Paul Vaillant-Couturier (1892-1937), Léon Moussinac (1890-1964), le poète Charles Vildrac (1882-1971) et le peintre Francis Jourdain (1876-1958). La plupart de ses membres sont des proches du Parti communiste français et des représentants de « la littérature et de l'art non-conformiste » comme Paul Signac, André Gide, Paul Éluard, Jean Giono, André Malraux et Charlotte Perriand.

Influencée par ses convictions politiques, Charlotte Perriand réalise pour l'Exposition internationale de 1935, en collaboration avec René Herbst, Louis Sognot, Le Corbusier et Pierre Jeanneret, *La Maison du jeune homme*. L'espace est scindé en deux parties, l'une pour l'esprit, l'autre pour le corps. C'est à l'agence de Le Corbusier de concevoir la partie intellectuelle tandis que René Herbst se charge de la salle de gymnastique où sont disposés divers instruments sportifs, rameur, anneaux, punching-ball, ainsi que les chaises en sandows de Herbst. Une fresque de Fernand Léger y est réalisée, le tout séparé de la salle d'étude par un mur-filet retenant des ballons de basket-ball. La salle d'étude, imputée à Le Corbusier, Jeanneret et Perriand, est dotée d'un mobilier fait de matériaux naturels dont un fauteuil en bois paillé, de Charlotte Perriand. Le long du filet est présenté un important meuble à casiers de rangement, *Manifeste à la gloire de Paris*, sur lequel Le Corbusier évoque les *Temps Nouveaux*. Il dessine sur une des portes son *Plan Voisin*, un vaste projet d'urbanisme parisien élaboré en 1925. Ce programme prévoit, outre de raser le centre de Paris, la construction d'une cité d'affaires et d'une cité de résidence. Enfin un autre dessin à la gloire de Gustave Eiffel est reproduit sur le flanc de ce meuble. Sur un des murs en ardoises de cette salle, Charlotte Perriand trace à la craie le plan du logement et écrit le nom de ses créateurs sans omettre de signifier leur affiliation au CIAM ou à l'UAM, afin de les promouvoir mais aussi de marquer leur engagement.

« Si je délaisse le « métier d'architecte » pour me diriger sur les questions plus directement dans la vie, c'est afin de voir plus clair avec mes problèmes, c'est aussi et surtout parce qu'il y avait un plafond, un mur dans notre travail [...] Le mur s'est fissuré, et au-delà il y a tout un monde nouveau qui nous intéresse au plus haut point, car enfin le « métier d'architecte » c'est travailler pour l'homme » (Lettre de Charlotte Perriand à Fernand Léger, 1936.)

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

Le Corbusier, René Herbst, Pierre Jeanneret, Louis Sognot et Charlotte Perriand, *La Maison du Jeune Homme*, Exposition internationale de Bruxelles, 1935.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#intro>

Toujours dans un souci de s'engager davantage, Charlotte Perriand participe au Salon des arts ménagers de 1936, dédié cette année-là plus à l'équipement qu'à la décoration. Les participants sont tenus d'aménager un espace réduit de trois mètres sur quatre, ce qui correspond alors à une pièce d'habitation bon marché. Elle propose la *Salle de séjour à budget populaire* où se développe un mobilier accessible aux classes moyennes atteintes par la crise. L'espace, ouvert sur une terrasse, accueille une grande table en chêne massif pour prendre les repas, ainsi que des fauteuils pliables et empilables grâce à une conception en tube (éditées par Thonet). André Hermant installe un meuble de rangement pratique, Jourdain et André Louis une petite table de fumeur.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, *Salle de séjour à budget populaire*, Salle de séjour à budget populaire.**



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#intro>

Dans une autre pièce, elle réalise un photomontage, *La Grande Misère de Paris*. La capitale s'étendant à cette époque de façon anarchique, au-delà des fortifications historiques, elle y présente ainsi la situation de ses habitants. Longue de 16 mètres, composée de photographies des beaux quartiers, d'immeubles de banlieues et de scènes de vie quotidienne, elle y inscrit : « surpeuplement, misère du logement, maladies », « l'argent existe », « du travail pour tous ». C'est ici un acte politique, qu'il lui vaudra d'être reconnue comme étant communiste.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, *La Grande Misère de Paris*, IIIème Exposition de l'habitation, Salon des arts ménagers, 1936.**



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

En 1936, les partis de gauche regroupés en une coalition, le Front Populaire, remportent pour la première fois en France les élections. Léon Blum (1870-1950), Président du Conseil, forme un gouvernement composé de socialistes, de radicaux, soutenu par les communistes. Presque simultanément, de grandes grèves ouvrières éclatent et paralysent le pays tout entier. Celles-ci aboutissent par la signature des accords

de Matignon en juin 1936 : les travailleurs obtiennent l'augmentation des salaires, les deux premières semaines de congés payés, la limitation du temps de travail (40h) et la reconnaissance du droit syndical. En août 1936, les ouvriers partent pour la première fois en vacances. Désormais est privilégiée l'organisation des loisirs, même en architecture. Le concours organisé par *L'Architecture d'Aujourd'hui* lors de l'Exposition de l'Habitation en 1936 n'est autre qu'« Une cité de week-end située dans la presqu'île de la Crède dans le Var ». Charlotte Perriand y participe.

Dès août 1936, Charlotte Perriand est chargée par le ministre de l'Agriculture, Georges Monnet (1898-1980), de transformer la salle d'attente du ministère en un lieu de propagande. Elle reprend le mode d'expression « réaliste, accessible, compréhensible et efficace » utilisé pour *La Grande Misère de Paris*, collant, à même les murs, d'imposantes photographies sur le monde agricole. La présentation est thématique : une cloison est dédiée aux dures conditions de travail des paysans, celle qui lui fait face prône les avantages du progrès technique. Sur le mur qui les relie, elle positionne des diagrammes de production et des cartes de la France pour expliquer au public l'intérêt de la politique agricole du gouvernement mais aussi la légitimer.

Sa collaboration avec le ministère de l'Agriculture se poursuit avec l'Exposition Internationale de 1937 à Paris. Dédiée aux arts et techniques de la vie moderne, elle se tient dans un contexte international trouble : guerre civile en Espagne, montée du fascisme en Italie et du nazisme en Allemagne. Charlotte Perriand réalise avec Fernand Léger l'identité visuelle du Pavillon de l'Agriculture situé Porte Maillot. En utilisant une nouvelle fois la technique pédagogique du photomontage, elle illustre la politique agricole du Front Populaire sur les grands panneaux de bois qui forment le pavillon.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand et Fernand Léger, Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, Pavillon pour le ministère de l'Agriculture, Paris, 1937.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

Ses liens avec le parti communiste se disloquent en 1939 (année de la signature du pacte germano-soviétique, qui précède d'une semaine l'attaque conjointe de la Pologne par l'Allemagne de Hitler et l'Union soviétique de Staline, à l'origine du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale). Bien qu'elle se soit rendue deux fois en Russie (1931 et 1934), elle trouve l'idéologie dévoyée au vu de la conjoncture des événements politiques européens.



EXERCICES

### L'engagement politique, social et artistique – correction en fin de séquence

**Exercice 1 :** En 1937, Charlotte Perriand participe au Pavillon des Temps nouveaux aux côtés de Le Corbusier. Vous cherchez sur internet cette réalisation et vous en rendrez compte en 10 lignes minimum.

## Fiche 5 : Le dialogue entre les cultures et les arts

L'ouverture au monde est une des particularités de Charlotte Perriand. Ses épopées personnelles et professionnelles l'amènent très tôt à voyager. Dans les années 1930, elle découvre l'URSS (1931 et 1934), fait le tour des Baléares en kayak avec son premier mari, explore la Grèce avec l'architecte Marcel Breuer (1902-1981) et le peintre Fernand Léger. Elle entame en 1940 une traversée de deux mois en mer pour rejoindre le Japon. Elle donne naissance à sa fille Pernelle en Indochine en 1943, où elle a rencontré son mari, Jacques Martin. En 1962, celui-ci est nommé directeur d'Air France pour l'Amérique latine au Brésil. Elle aménage donc son appartement de fonction à Rio, effectue de nombreux voyages au Brésil où elle se lie d'amitié avec l'architecte Oscar Niemeyer (1907-2012), puis découvre la Bolivie, le Chili, le Pérou. Cette capacité d'immersion dans une culture étrangère transparaît dans sa production.

### L'influence du Japon dans l'art de Charlotte Perriand

À l'aube de 1940, alors que le Japon est en plein essor technique, le gouvernement appelle la jeune Charlotte Perriand à venir conseiller la production d'art industriel du pays. Tout juste installée à Tokyo, elle y découvre une philosophie, un esthétisme, et un art de vivre qui lui correspondent particulièrement. Pendant qu'elle traverse le pays, donne des conférences dans les écoles, les centres de production, elle repense peu à peu l'espace de vie japonais. La vie sur tatami, le minimalisme du mobilier et les savoir-faire de l'archipel lui inspirent l'année suivante une exposition intitulée Contribution à l'équipement intérieur de l'habitation au Japon : « Sélection-Tradition-Création ».

Pour l'occasion, Charlotte Perriand décide de réinterpréter ses meubles emblématiques à travers le prisme nippon. Un jour qu'elle se rend à l'institut de Tokyo, elle aperçoit une pince à sucre faite de bambou, un objet habituellement réalisé en fer en Europe. La vue de cet objet lui insuffle l'idée de transposer sa *Chaise longue basculante* dans un bambou flexible et confortable.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Chaise longue basculante**, Pièce unique Bambou, chêne, hêtre, aluminium, 74 x 140 x 52 cm, 1940. Présentée en 1941 dans les magasins Takashimaya à Tokyo lors de l'exposition « Tradition, Sélection, Création ».



<https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/artwork/211000000020698?note=undefined>

Dans les grands magasins de Tokyo et Osaka seront ensuite exposés ses classiques revisités avec les matériaux locaux : la *Banquette méandres* fait en lames de bambou où le *fauteuil pliable* en tissage de tatsumara. Grande défenseuse de l'imagination et de l'esprit artistique, la designeuse française accroche aux murs un dessin d'enfant japonais reproduit à grande échelle, et transpose en tapis de laine un graffiti de matelot – en filigrane s'y cache une critique de la propagande militariste du gouvernement japonais.

Avec Le Corbusier et Fernand Léger, Charlotte Perriand organise une exposition au Japon treize ans après l'avoir quitté (1953). Au cours de ce second voyage dans l'archipel nippon, elle imagine à Tokyo une manifestation artistique sans frontières entre les disciplines et les arts, qu'elle intitule « Proposition pour une synthèse des arts ». Dans un espace au sol en pierre, la végétation s'infiltré entre les meubles de Perriand, les céramiques de Fernand Léger, les tapisseries de Le Corbusier où les tableaux d'Hans Hartung

(1904-1989) et de Pierre Soulages, ses contemporains. Charlotte Perriand imagine ici un quotidien équilibré entre l'ergonomie du mobilier. Lors de cette manifestation, Charlotte Perriand présente sa chaise *Ombre*, en contre-plaqué cintré autour d'une grande table de bois massif.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, Chaise empilable, Ombre**, Contre-plaqué cintré teinté, 64 x 50 x 51 cm, 1955.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm#arthabiter>

Sur le mur, elle fixe l'étagère *Nuage*, transposition en aluminium et bois des tablettes de la villa impériale Katsura construite au XVII<sup>ème</sup> siècle à Kyoto par Kobori Enshu, architecte et maître de la cérémonie du Thé. En dessous prend place une grande banquette en lames de bois blanc fixées à l'aide de tiges filetées, similaire à celles disposées dans l'espace d'exposition.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, Bibliothèque Nuage**, Bibliothèque murale à 2 étagères décalées, Frêne, aluminium laqué noir, 71 x 286,5 x 25 cm, 1954/1984.

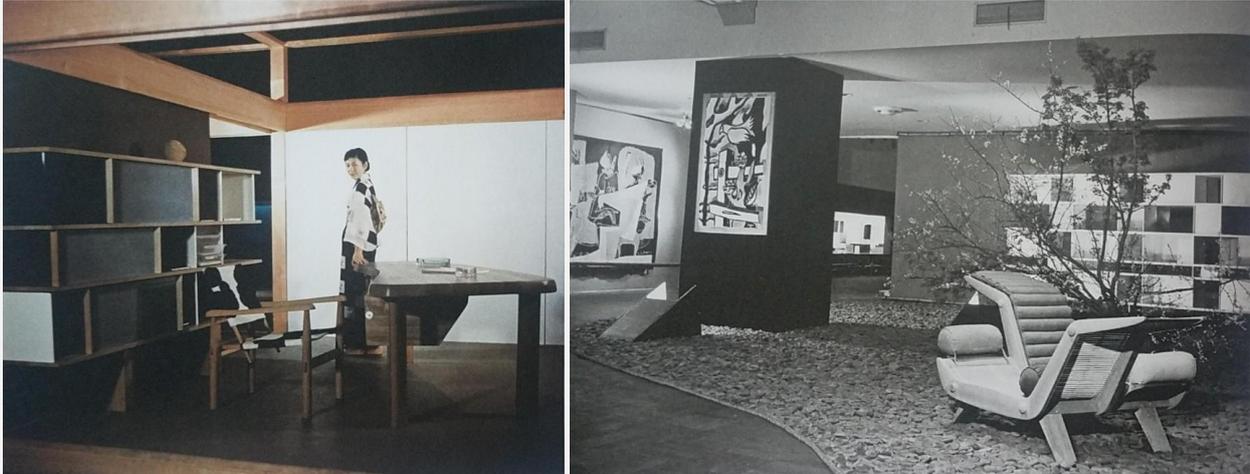


<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

La scénographie de l'exposition montre l'assimilation des leçons issues de son premier voyage : importance du vide, rangements situés contre le mur, mobilier modulable, réflexion sur la séparation des espaces, usage de matériaux naturels et fluidité des circulations. Les contrastes entre les couleurs, leur équilibre et leur nombre réduit (noir, rouge, blanc) témoignent de sa sensibilité au concept asiatique du Feng shui (aménagement intérieur favorisant le bien-être et l'épanouissement). Charlotte Perriand demande également à une Japonaise de venir en kimono lors de l'ouverture.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

Photographies de l'exposition « **Proposition pour une synthèse des arts** », Tokyo, 1955. Le mobilier est réalisé par **Charlotte Perriand** (avec l'aide de **Jean Prouvé** et de la **Galerie Steph Simon**) et les œuvres murales sont de **Le Corbusier** (tapisserie) et de **Fernand Léger**.

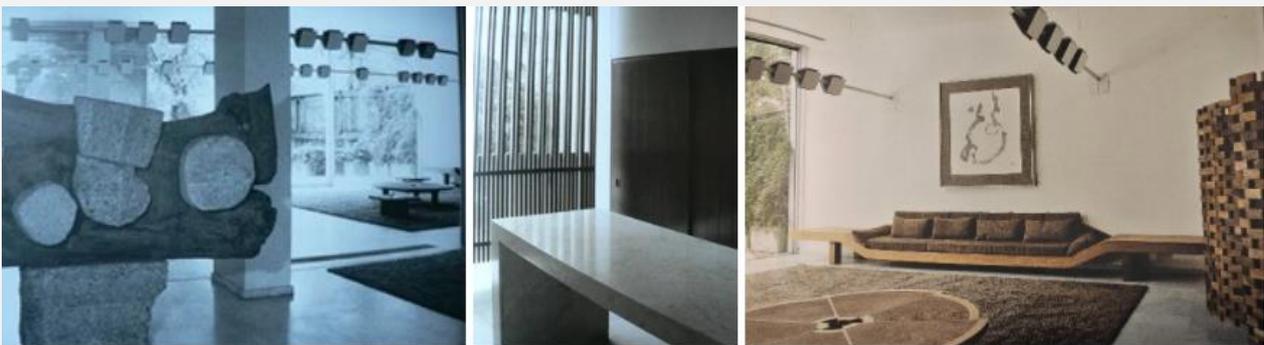


[okonomamagazine.com/2021/06/18/charlotte-perriand-et-le-japon-le-dialogue-des-cultures-3-3/](https://okonomamagazine.com/2021/06/18/charlotte-perriand-et-le-japon-le-dialogue-des-cultures-3-3/)

Par la suite, elle présente à Paris la **Maison Japonaise** en 1957 et aménage **l'ambassade du Japon** entre 1965 et 1970. Elle y travaille en étroite collaboration avec son ami et architecte Junzô Sakakura, qui applique les théories de Le Corbusier. Le mobilier est moderne mais organisé selon des principes japonais : il est minimaliste, adaptable (fauteuils combinables) ou contre le mur (banquette) et l'espace est modulable (fines cloisons coulissantes). Le rapport entre l'intérieur et l'extérieur est aussi magnifié par des baies vitrées, parfois recouvertes, comme dans le vestiaire, d'un claustra rythmant l'espace et évoquant les paravents. Les luminaires et les éléments décoratifs sont confiés à des artistes japonais : la sculpture totémique en bois de l'entrée est réalisée par le peintre Sofû Teshigahara (1900-1979) et les terres-cuites émaillées par le peintre Hisao Dômoto (1928-2013).

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand** et **Junzô Sakakura**, **Résidence de l'ambassadeur du Japon**, 1966-1970, Paris (Grand salon, entrée et vestiaire).



[okonomamagazine.com/2021/06/18/charlotte-perriand-et-le-japon-le-dialogue-des-cultures-3-3/](https://okonomamagazine.com/2021/06/18/charlotte-perriand-et-le-japon-le-dialogue-des-cultures-3-3/)

La **Maison de thé** qu'elle réalise alors qu'elle a 90 ans, témoigne d'un esprit d'ordre et d'une recherche d'harmonie qui caractérisent l'ensemble de son œuvre. La **Maison de thé** est protégée par de hautes pousses de bambou, la proposition de Perriand innove par son emploi du chapiteau, couleur menthe à l'eau et suspendu par une structure en métal très léger.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

Charlotte Perriand, *La Maison de Thé*, 1993.



<https://www.numero.com/fr/architecture/obsession-charlotte-perriand-japon-nouveau-monde-fondation-louis-vuitton-le-corbusier-leger-architecte-designer-numero-magazine>

**La découverte du Brésil**

Au Brésil, Charlotte Perriand rencontre une autre culture qui la séduit par sa richesse, sa sensualité et son exubérance. Pour l'appartement de fonction de son mari, elle crée des meubles qui reflètent l'exotisme généreux du pays. Elle découvre lors de son séjour le jacaranda, un bois local particulièrement tendre, de couleur pourpre foncé. Connu sous l'appellation de « palissandre de Rio », il est utilisé en Europe uniquement en placage pour des raisons esthétiques et économiques. Charlotte Perriand l'utilise pour créer la *Table* de sa salle à manger. Les dimensions exceptionnelles de son plateau en bois massif (3,50 m de long pour 7 cm d'épaisseur) lui permettent d'accueillir facilement 10 à 12 personnes. Pour le salon, elle imagine une version « brésilienne » de sa *bibliothèque plots métalliques-bois*. Le jacaranda remplace le sapin pour toute la structure, et les panneaux coulissants, autrefois en aluminium, sont désormais tressés en jonc. L'alternance de pleins et de vides est préservée cependant, le rythme n'est plus donné par la polychromie mais par les décors géométriques du tressage.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

Charlotte Perriand, *Bibliothèque* de l'appartement de Jacques Martin à Rio de Janeiro, 1962.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

Face à cette Bibliothèque, Charlotte Perriand dispose une imposante *Banquette* aux extrémités relevées qui s'apparente à la chaise longue de 1929. Grâce à la finesse de sa structure, le meuble semble flotter dans la pièce malgré ses dimensions hors normes de 6,50 m. Elle associe encore une fois le cannage et le

jacaranda lorsqu'elle imagine une *Table basse ronde* au plateau s'ouvrant comme un éventail. Charlotte Perriand n'oublie pas pour autant le Japon et dispose des lampes en papier du designer Isamu Noguchi (1904-1988) pour éclairer l'espace.

### La Cité Internationale Universitaire de Paris : la mixité culturelle

Fondée en 1925, en réponse à la Première Guerre mondiale, la Cité Internationale Universitaire de Paris doit promouvoir la paix entre les peuples, favoriser la mixité culturelle et répondre aux carences en logements étudiants que connaît la capitale. 37 pavillons nationaux ou Maisons sont édifiés entre 1929 et 1969 pour accueillir les étudiants du monde entier. Charlotte Perriand qui a déjà participé dans les années 1930 à l'agencement du *Pavillon Suisse*, construit par Le Corbusier, travaille à son retour d'Extrême-Orient, à l'aménagement de la *Maison de la Tunisie* édifée par l'architecte Jean Sebag en 1952. Le bâtiment reflète l'esprit et la tendance architecturale des années 50 par ses deux ailes placées en équerre délimitant une cour-patio plantée d'arbre, les façades sont revêtues de pierre de Vilhonneur. Pour aménager l'intérieur, et notamment pour les chambres, l'architecte Jean Sebag s'est entouré de décorateurs et de designers de qualité tels que Charlotte Perriand, Alain Richard (1926-2017), Marcel Gascoin (1907-1986) et Pierre Faucheux (1924-1999) qui ont contribué en mettant chacun sa touche personnelle et en apportant des détails notamment dans la conception du mobilier et des équipements d'intérieurs.

La mission de Charlotte Perriand comprend l'agencement de la cafétéria, de la salle de réunion ainsi que 40 des 200 chambres du bâtiment. Pour celles-ci, elle crée un mobilier spécifique qui répond aux impératifs budgétaires limités comme à l'utilisation qu'en feront les étudiants. Elle dispose de manière cohérente et fonctionnelle dans cet espace restreint un lit, deux tables, des tabourets et une grande bibliothèque imaginée comme une étagère à 4 étages de hauteur différente. Le meuble est segmenté par des plots en tôle d'acier pliée et rythmé par des petites portes coulissantes en aluminium peint. Pour réaliser ce mobilier, Charlotte Perriand s'entoure de spécialistes : Les Ateliers Jean Prouvé fabriquent les parties métalliques, l'ébéniste André Chetaille coupe les pièces de bois et assemble le tout sur place.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

Charlotte Perriand, *Chambre d'étudiant de la Maison de la Tunisie*, Cité Internationale Universitaire de Paris, 1952.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand**, **Bibliothèque de la Maison de Tunisie**, commande du Groupe Espace pour l'équipement de 40 chambres d'étudiants à la Cité Universitaire de Paris, 1952.

Fabricant : Ateliers Jean Prouvé, Maxéville (France)

Étagère asymétrique, Pin verni, tôle d'aluminium pliée et gaufrée, 162 x 353 x 53 cm

Inscriptions au crayon noir, sous le plateau : - Chambre 39, N 2, Gauche.



<https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/artwork/150000000032254?note=undefined>

La même équipe est reconduite lorsque Charlotte Perriand aménage la **Maison du Mexique** construite par Jorge Medellin en 1953. Pour les chambres d'étudiants, elle crée une bibliothèque sur le même type que celle de la **Maison de la Tunisie**. Les plots métalliques en « U » de hauteur variable sont réutilisés et placés en alternance sur chaque flanc de la bibliothèque. Comme ses deux côtés sont utilisables, Charlotte Perriand l'utilise comme un élément séparateur. Ces plots en tôle pliée standardisés permettent des réalisations très diverses.

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand**, **Bibliothèque de la Maison du Mexique**, commande pour l'équipement de 77 chambres d'étudiants de la Cité Universitaire de Paris, 1952.

Fabricant : Ateliers Jean Prouvé, Maxéville (France)

Meuble de séparation pour chambre d'étudiant, bois, acier laqué, aluminium gaufré, 161 x 183 x 30,5 cm.



<https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/artwork/150000000035333?note=undefined>

Parallèlement, Charlotte Perriand travaille à l'aménagement de la bibliothèque de la **Maison de l'étudiant** à Paris. Pour la salle de lecture, elle crée de grandes tables de travail qui disposent de leur propre système d'éclairage. S'entourant des meilleurs spécialistes, elle consulte l'expert André Salomon pour s'assurer du bon fonctionnement électrique de la barre éclairante. Jean Prouvé lui propose un piétement en tôle pliée pour supporter le lourd plateau de bois massif fourni par l'ébéniste André Chetaille.

L'architecte Lucio Costa (1902-1998) est chargé dès 1952 de construire le **Pavillon du Brésil** de la Cité Universitaire Internationale. Membre des CIAM Brésil, il appelle Le Corbusier pour qu'il collabore avec lui sur ce projet qui prévoit un bâtiment de 100 chambres, un théâtre, une bibliothèque et une salle de

réunion. La polychromie voulue par Le Corbusier rythme cet immeuble de béton tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Conçue sur le modèle de la Villa Radieuse de Marseille, la façade donnant sur l'avenue Pierre de Coubertin se compose de petites loggias aux tonalités vives. À l'intérieur, la couleur envahit les espaces collectifs, séparés par de lourds rideaux aux teintes différentes. Le même traitement est appliqué aux portes des chambres, chacune vernie d'une couleur différente. Hormis les petits tiroirs en plastique coloré de la table et de la penderie, l'intérieur est, en revanche, traité de la façon la plus neutre possible. Après cinq ans de travaux et de multiples déboires, le Pavillon du Brésil est inauguré le 24 juin 1959.

Sur proposition de Lucio Costa, Le Corbusier charge Charlotte Perriand d'équiper cette résidence étudiante. Le mobilier créé pour cette chambre est multifonction. Un module fixé au mur regroupe une bibliothèque et un tableau noir faisant office d'aide-mémoire. Une armoire de rangement s'utilise comme penderie et sert de meuble écran. Enfin, le lit s'utilise comme banquette le jour.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Meuble de séparation, Chambre de la Maison du Brésil**, Cité Internationale Universitaire de Paris, Bois et matière plastique, 152 x 179 x 68 cm, 1956-1959.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand, Lit, Chambre de la Maison du Brésil**, Cité Internationale Universitaire de Paris, Bois et tissu, 152 x 179 x 68 cm, 1956-1959.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

### **L'intégration des arts plastiques dans l'architecture et le design**

« L'art est dans tout : dans un geste, un vase, une casserole, un verre, une sculpture, un bijou, une manière d'être ». (Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Paris, 1998, p. 253.)

Alors que la reconstruction s'annonce en France comme un immense défi lancé au secteur du bâtiment, Charlotte Perriand met en scène la présence d'œuvres d'art au sein de l'exposition réalisée par l'Union des

Artistes modernes au Musée des Arts décoratifs et intitulé « Formes utiles, objets de notre temps » (1949-1950). Un mobile d'Alexander Calder (1898-1976) y côtoie une tapisserie de Joan Miró (1893-1983), non loin d'une grande toile de Fernand Léger. Peinture, sculpture, tapisserie, mobilier et architecture symbolisent une reconstruction sur le plan métaphorique, tout autant que matériel. À la suite du traumatisme de la guerre, l'éducation est également une priorité.



**Vidéo :** Formes utiles | Exposition UAM | Centre Pompidou  
<https://www.youtube.com/watch?v=51qa2luTXyA>

Pour la polychromie des bibliothèques des chambres d'étudiants de la **Maison de la Tunisie**, Charlotte Perriand collabore avec Sonia Delaunay (1885-1979), au sculpteur Nicolas Schöffer (1912-1992) et Silvana Bozzolini (1911-1998). La variété des polychromies et la vibration dans la disposition asymétrique des plots concourent à faire de ces meubles préfabriqués des compositions animant l'espace. La synthèse des arts que dessine Perriand ne s'inscrit, ni dans un mouvement précis, ni à la suite d'une doctrine portée par une revue, comme pour De Stijl. Cette intégration des arts plastiques est avant tout faite de connivences qui conduisent à des collaborations sans hiérarchie stricte.

#### - Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -

**Charlotte Perriand**, **Bibliothèque de la Maison de Tunisie**, commande du Groupe Espace pour l'équipement de 40 chambres d'étudiants à la Cité Universitaire de Paris, 1952.

Fabricant : Ateliers Jean Prouvé, Maxéville (France)

Étagère asymétrique, Pin verni, tôle d'aluminium pliée et gaufrée, 162 x 353 x 53 cm

Inscriptions au crayon noir, sous le plateau : - Chambre 39, N 2, Gauche.



<https://www.lescollectionsdesign.fr/base-de-donnees/artwork/150000000032254?note=undefined>

Charlotte Perriand tente dès les années 1930 d'intégrer des œuvres à son mobilier. En 1937, elle inscrit dans le plateau d'une table conçue pour l'écrivain Jean Richard Bloch des dessins de Pablo Picasso et Fernand Léger. Cette pratique se poursuit avec l'insertion de tirages photographiques, représentant des objets façonnés par la nature et l'industrie, dans ses meubles, à l'image de l'ensemble présenté en 1941 lors de l'exposition « Sélection, Tradition, Création » à Tokyo, puis Osaka. Perriand s'intéresse également à l'échelle monumentale. Si Le Corbusier met en œuvre de grands tirages, dès 1933, dans le pavillon de la Suisse, Perriand développe une approche du photomontage géant à valeur de manifeste, à l'image de La Grande Misère de Paris. L'intégration des arts est aussi celle des techniques d'autres cultures.

L'exposition « Proposition pour une synthèse des arts », organisée en 1955 à Tokyo par Charlotte Perriand, témoigne de cette volonté d'un dialogue des arts et des techniques. En faisant coexister des œuvres de différentes natures, céramiques, peintures, sculptures et estampes, au sein d'une scénographie associant des meubles à une trame architecturée, Charlotte Perriand dessine un monde dans lequel la création artistique est omniprésente. La distinction entre objet usuel et œuvre d'art est ici dépassée. De même que le paravent de Fernand Léger représentant des comètes ne peut être considéré comme un simple meuble décoratif, de même, les architectures de Perriand ne peuvent se résumer à des volumes fonctionnels. Ces créateurs définissent un espace dans lequel ils nous invitent à repenser notre rapport à l'art, à la nature et à l'autre.

« Synthèse des arts ? Ce sont tous ces éléments : architecture, équipement, mobilier, objets usuels, tapisseries, sculptures polychromes, toiles murales, qui se complétant, devront tendre à l'unité ... Il comblera par le jeu harmonieux de ses formes le besoin d'Art de chaque homme ». (Charlotte Perriand, *Catalogue Proposition d'une synthèse des arts*, 1955, Tokyo.)

**- Exemple de réalisation de Charlotte Perriand -**

**Charlotte Perriand, Noyau central de l'exposition - Proposition d'une synthèse des arts**, Paris 1955.

« Le Corbusier, Fernand Léger, Charlotte Perriand, Tokyo 1955 » Reconstitution 2019.



<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/le-monde-nouveau-de-charlotte-perriand>



EXERCICES

**Le dialogue entre les cultures et les arts – correction en fin de séquence**

**Exercice 1 :** L'influence de l'art japonais se retrouve dans une réalisation de Charlotte Perriand qui n'est pas citée dans cette séquence. Retrouvez cette œuvre dans votre cours et expliquez quels sont les apports nippons dans cette création. Vous rédigerez 10 lignes minimum.



## Devoir 1 : Dissertation et réalisation d'un Powerpoint

### Exercice 1 :

Vous répondrez sous la forme d'une dissertation au sujet suivant : **Charlotte Perriand, une artiste du dialogue ?**

#### Méthodologie de la dissertation

Dans un premier temps, au brouillon, vous définissez les termes du sujet, vous cherchez ensuite une problématique qui reprend les données du sujet.

Ensuite, vous cherchez dans vos connaissances, les idées et exemples qui puissent répondre à la problématique.

Vous rédigez toujours au brouillon, un plan détaillé avec des titres pour chaque grande partie (2 ou 3). Chaque partie doit avoir deux ou trois sous parties. Dans ces dernières, une idée et un exemple doivent être écrits. Le plan détaillé réalisé, vous rédigez la conclusion qui fait le bilan de votre développement et vous l'achevez par une ouverture en rapport avec la problématique posée. Vous rédigez en dernier l'introduction. Cette dernière comporte une accroche où vous définissez les mots du sujet, ensuite vient la problématique et enfin l'annonce du plan de votre développement.

Dans un second temps, vous rédigez au propre l'introduction, puis le développement. Ce dernier ne doit plus apparaître sous forme de plan détaillé mais sous la forme d'un texte argumenté où les idées s'enchaînent logiquement. Chaque partie répond à un point de la problématique. Vous finissez ensuite par la rédaction de la conclusion. Sautez deux lignes entre l'introduction et le développement, et le développement et la conclusion. Sautez une ligne entre les grandes parties de votre développement. Revenez à la ligne pour énoncer chaque grande idée suivie de son exemple.

En dernier, prenez le temps de vous relire et de corriger les fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. Évitez les phrases trop longues et ponctuées de virgules.

### Exercice 2 : Organisation d'un power-point pour l'oral de spécialité

Vous relirez votre cours et choisissez une problématique en rapport avec Charlotte Perriand.

Cette problématique doit être mise sous la forme d'un titre.

Ensuite pour illustrer votre problématique, vous choisirez 3 à 8 iconographies. Ces dernières doivent être titrées et doivent comporter la source.

Chaque image doit correspondre à une idée qui répond à votre problématique.

Lorsque vous aurez fait votre choix, il faudra réaliser un Powerpoint.

Utilisez le logiciel PowerPoint pour mettre en place une série de diapositives.

La première doit comporter le titre issu de votre problématique, les suivantes doivent comporter chacune une iconographie d'une œuvre avec le nom de l'auteur, le nom de la création, les dimensions et la date de réalisation. En dessous de l'image, vous indiquerez la source.

Votre Powerpoint doit comporter entre 4 et 9 diapositives.

Exemple de Powerpoint ci-dessous :



Dossier 1-Charlotte Perriand.ppt



## Exercices autocorrectifs - correction

### Fiche 1 : Biographie de Charlotte Perriand



#### Biographie de Charlotte Perriand – correction

**Exercice 1 :** Vous cherchez sur internet quels sont les autres équipements collectifs que Charlotte Perriand a réalisé en plus des Cités Radieuses. Vous rédigerez un paragraphe de 15 lignes présentant ses réalisations.

Charlotte Perriand a travaillé dans les débuts 1950 à la Cité internationale Universitaire de Paris pour meubler les chambres de 4 pavillons : la Maison de Tunisie, le Pavillon du Mexique, la Maison de l'étudiant et le Pavillon du Mexique. Elle a créé des chambres fonctionnalistes et épurées mais en raccord avec la thématique de chaque pavillon en utilisant des matériaux adaptés mais aussi des formes simples et colorés. Ces œuvres iconiques pour ces pavillons sont ces bibliothèques. Pour la Maison de Tunisie, elle crée une grande bibliothèque imaginée comme une étagère à 4 étages de hauteur différente. Le meuble est segmenté par des plots en tôle d'acier pliée et rythmé par des petites portes coulissantes en aluminium peint. Elle reprend ce modèle et le change légèrement pour le Pavillon du Mexique. Pour le Pavillon du Brésil, elle réalise un mobilier multifonction. Un module fixé au mur regroupe une bibliothèque et un tableau noir faisant office d'aide-mémoire. Une armoire de rangement s'utilise comme penderie et sert de meuble écran. Enfin, le lit s'utilise comme banquette le jour.

### Fiche 2 : La photographie dans l'œuvre de l'artiste



#### La photographie dans l'œuvre de l'artiste – correction

**Exercice 1 :** Vous regarderez la vidéo ci-dessous. Ensuite, vous expliquerez ce que signifie l'expression de Charlotte Perriand : « L'œil en éventail ». Quels sont les liens qu'elle réalise entre la photographie et ses œuvres artistiques ? Vous rédigerez un paragraphe de 10 lignes minimum.



**Vidéo :** Charlotte Perriand, l'œil en éventail au Petit Palais

[www.dailymotion.com/video/xi0tha](http://www.dailymotion.com/video/xi0tha)

Pour Charlotte Perriand avoir « l'œil en éventail » c'est regarder partout autour de soi et appréhender les moindres subtilités de l'environnement. D'ailleurs, la photographie lui sert à cela, capter l'essence même des choses. En photographiant les objets de la nature dans les années 1930, elle va s'en servir comme modèle pour réaliser des meubles. Ainsi une arête de poisson l'inspire et donne naissance à une baquette en bambou en 1940. En 1937, elle photographie un manège d'enfant. La mécanique et la technique de ce manège l'inspire aussi pour réaliser le refuge Tonneau.

### Fiche 3 : Le rapport à la nature



EXERCICES

#### Le rapport à la nature – correction

**Exercice 1 :** Dans quelle circonstance, cette bibliothèque (image ci-dessous) est réalisée par Charlotte Perriand. Vous cherchez sur internet les éléments du contexte.

**Charlotte Perriand, Bibliothèque,** Bois et plots en aluminium, 260 x 260 cm, Éditeur Steph Simon, 1956.



<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-perriand/ENS-perriand.htm>

Le contexte : Steph Simon (1902-1982), l'éditeur de Charlotte Perriand et de l'architecte Jean Prouvé (1901-1984) pour les équipements collectifs (Cité Universitaire Internationale de Paris, Cité Universitaire d'Anthony...), décide, en 1956, d'ouvrir une galerie de mobilier représentant ces deux grands noms du design français. Il y associe aussi des artistes moins connus tels que Isamu Noguchi, Sori Yanagi, Serge Mouille, Georges Jouve, Jean Luce ou Serge Kétoff. Il présente leurs créations dans un espace de vente aménagé par Charlotte Perriand. Cette dernière qui a toujours voulu voir son mobilier édité et accessible au plus grand nombre accepte l'aventure. Charlotte Perriand présente à la galerie Steph Simon son mobilier en bois massif, ses *Bibliothèques-plots* réalisées par les Ateliers Jean Prouvé, ses créations japonaises et ce qu'elle appelle sa « quincaillerie ». Celle-ci consiste en une association d'éléments standardisés pouvant s'acheter séparément (tiroirs en plastique, crémaillères, tiges filetées, plots métalliques) et conçue comme un véritable mécano modulable. Le client peut aménager à loisir une bibliothèque, un placard ou un buffet selon le slogan : « Composez-le vous-même ».

### Fiche 4 : L'engagement politique, social et artistique



EXERCICES

#### L'engagement politique, social et artistique – correction

**Exercice 1 :** En 1937, Charlotte Perriand participe au Pavillon des Temps nouveaux aux côtés de Le Corbusier. Vous cherchez sur internet cette réalisation et vous en rendrez compte en 10 lignes minimum.

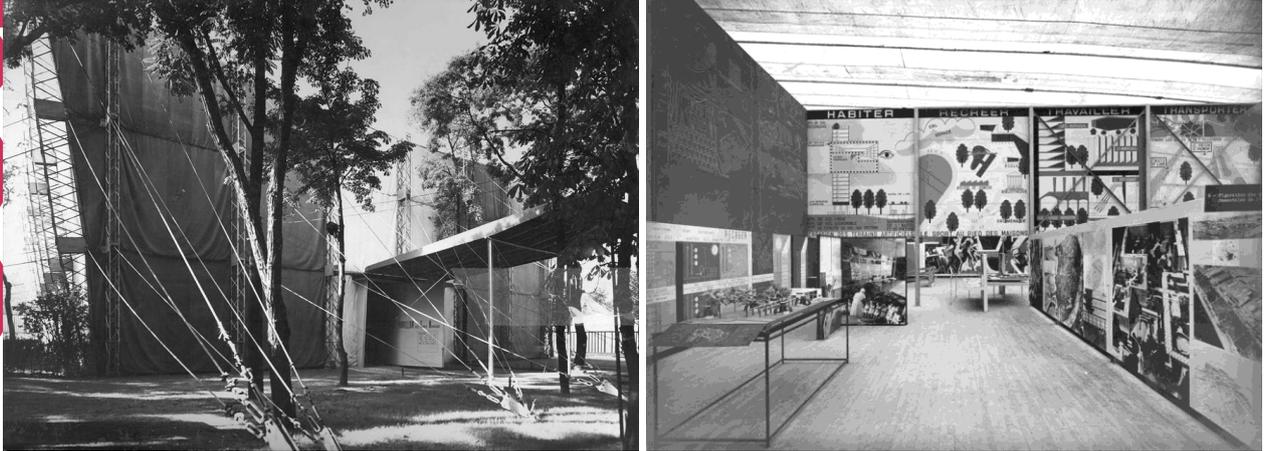
À l'Exposition internationale de Paris en 1937, Charlotte Perriand coordonne la réalisation du **Pavillon des Temps Nouveaux** dont elle est le maître d'œuvre. Ce « musée d'éducation populaire » est imaginé par Le Corbusier comme une grande tente mobile de 31 m sur 35 m à l'intérieur de laquelle sont montrées les possibilités et les qualités de l'urbanisme moderne. Ce pavillon considérable (15.000 m<sup>2</sup>) est en toile, murs et toiture. La toiture de 1200 m<sup>2</sup> cousue d'une pièce est déroulée en une fois. C'est une construction

téméraire, souple, réalisée en câbles et fins pylônes d'acier. Le but de ce pavillon est didactique : éclairer et éduquer la population sur sa vie actuelle.

Beaucoup d'artistes des CIAM, reconnus au niveau international illustrent les quinze thématiques différentes exprimées dans cet immense espace : charte de l'urbanisme, plan de Paris, la misère de Paris, les îlots insalubres, les quatre fonctions de l'urbanisme, les travaux des CIAM ...

La réalisation difficile de ce **Pavillon des Temps Nouveaux**, notamment pour des raisons économiques, idéologiques et humaines, conduit Charlotte Perriand à laisser la maîtrise d'ouvrage à André Masson et à quitter l'atelier de Le Corbusier.

**Pavillon des Temps nouveaux, 1937**



[http://www.fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysId=13&IrisObjectId=5070&sysLanguage=fr-fr&itemPos=45&itemSort=fr-fr\\_sort\\_string1%20&itemCount=78&sysParentName=&sysParentId=64](http://www.fondationlecorbusier.fr/corbuweb/morpheus.aspx?sysId=13&IrisObjectId=5070&sysLanguage=fr-fr&itemPos=45&itemSort=fr-fr_sort_string1%20&itemCount=78&sysParentName=&sysParentId=64)

## Fiche 5 : Le dialogue entre les cultures et les arts



EXERCICES

### Le dialogue entre les cultures et les arts – correction

**Exercice 1 :** L'influence de l'art japonais se retrouve dans une réalisation de Charlotte Perriand qui n'est pas citée dans cette séquence. Retrouvez cette œuvre dans votre cours et expliquez quels sont les apports nippons dans cette création. Vous rédigerez 10 lignes minimum.

Dans le Chalet de Méribel, le refuge de Charlotte Perriand, la référence à l'architecture et à l'ordonnement des habitats nippons sont présents. Charlotte Perriand s'attache en effet à concevoir des espaces où la frontière entre intérieur et extérieur s'estompe. Tatamis et cloisons japonaises intègrent organiquement un chalet-étable qui rappelle immédiatement l'architecture nippone tout en évoquant la paille stockée dans les greniers. Chaque élément du chalet peut être tour à tour dissimulé par une cloison coulissante qui se déploie sur quasiment toute la largeur de l'édifice : un espace flexible, quasiment démeublé, le centre de la pièce étant recouvert de nattes en paille de riz évoquant une maison traditionnelle japonaise.

# Extrait de cours